



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 116, avril 2024

Les Archambault à Pointe-aux-Trembles



Parc Médéric-Archambault

Vers une entrée de ville mémorable pour Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles
En 2022 Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles a entrepris l'aménagement du parc
Médéric-Archambault, situé à l'extrémité est du territoire, afin de créer une porte d'entrée
majestueuse et mémorable pour l'arrondissement, mais également pour toute l'île de Montréal.
L'Arrondissement prévoit terminer les travaux au printemps 2025.

Tiré du site Agora Montréal: forum.agoramtl.com

Bulletin

Coordination, révision et traduction

Guy ArchambaultCumberland, ON

Recherche

Pierre ArchambaultGranby, QC

Mise en page

Monique ArchambaultSaint-Étienne-de-
Bolton, QC

Collaboration

Richard ArchambaultPointe-Claire, QC

Diane ChabotPointe-Claire, QC

Nicole ArchambaultBoisbriand, QC

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Visitez notre nouveau site Web
www.lesarchambaultdamerique.com



Suivez-nous sur Facebook 
Les Archambault d'Amérique

Suivez-nous sur Instagram 
[archambaultdamerique](https://www.instagram.com/archambaultdamerique)

Sommaire

- Avant-propos.....3
- Les débuts du village de la Pointe-aux-Trembles et les Archambault.....4
- Les Archambault et leurs parents titulaires de charges publiques à Pointe-aux-Trembles6
 - Les marguilliers6
 - Conseillers municipaux7
 - Autres fonctions7
- Illustration des liens entre plusieurs personnages mentionnés.....8
- Le combat de la coulée Jean Grou et le fort de Pointe-aux-Trembles.....9
 - Le combat9
 - Le fort10
- Les églises de Pointe-aux-Trembles.....11
 - La première église11
 - La deuxième église.....12
- Les moulins de Pointe-aux-Trembles.....13
 - Le premier moulin13
 - Le deuxième moulin.....13
- D'autres attraits de Pointe-aux-Trembles.....14
 - Parc Médéric-Archambault14
 - Plusieurs vieilles maisons de divers styles15
- La Place du Village-de-la-Pointe-aux-Trembles.....20

Nous joindre

Les Archambault d'Amérique
a/s Nicole Archambault, Trésorière
544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8
nlarchambault@gmail.com

Avant-propos

L'année 2024 marque le 350^e anniversaire d'existence de la Pointe-aux-Trembles, ce territoire situé à l'extrémité sud-est de la ville de Montréal, qui tire son nom d'une bande de terre couverte de peupliers trembles qui s'avancait dans le fleuve au bout de l'actuelle rue Saint-Jean-Baptiste.

Comme il existe des liens étroits entre ce territoire et les Archambault, c'est là que se tiendra la 41^e Assemblée générale de l'Association des Archambault d'Amérique le 2 juin prochain.

Il y a plusieurs années, notre cousin Pierre 007 avait, à partir de diverses sources, recueilli des renseignements qui avaient été mis en page sous forme de bulletin par notre cousin Richard (ancien président de l'association) et son épouse Diane. Ce bulletin, qui n'a jamais été publié, portait sur les liens existant entre les Archambault et les villes de Pointe-aux-Trembles, de Longue-Pointe et de Tétreaultville.

Pour rédiger le bulletin que vous avez en main, nous avons repris les informations portant sur Pointe-aux-Trembles que Pierre avait colligées, en y ajoutant des données qui nous ont été fournies par M. Pierre Desjardins, de l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles. Nous avons mis en réserve les renseignements concernant les quartiers de Longue-Pointe et de Tétreaultville afin de pouvoir les utiliser dans un éventuel futur bulletin.

Nous tenons à remercier bien sincèrement les personnes susmentionnées de la précieuse aide qu'ils nous ont apportée en nous permettant d'utiliser les résultats de leur recherche.



Les débuts du village de la Pointe-aux-Trembles et les Archambault

En 1663, soit 21 ans après la fondation de Ville-Marie (Montréal) par le Sieur de Maisonneuve et Jeanne Mance, les Messieurs de Saint-Sulpice (les Sulpiciens) deviennent les seigneurs de l'île de Montréal. La jeune colonie est toutefois très fragile, car elle est en proie aux incessantes attaques des Iroquois qui pillent et tuent les habitants.

Compte tenu de la situation, le roi Louis XIV dépêche donc en Nouvelle-France, en 1665, le Régiment de Carignan-Salières afin de combattre l'ennemi. Après avoir réussi à établir une paix relative, les membres de ce régiment se voient concéder par les Sulpiciens des terres en divers endroits le long du Saint-Laurent, y compris, à compter de 1669, à la Pointe-aux-Trembles.

L'un des premiers à bénéficier d'une offre d'établissement à Pointe-aux-Trembles est Jean Oury dit Lamarche; les seigneurs lui concèdent une terre de 60 arpents à l'emplacement du futur village, à condition qu'il y érige un moulin à vent et une chapelle. Ce n'est que deux ans plus tard, alors que les Sulpiciens ont déjà consenti 50 concessions, qu'est construit le premier moulin et qu'en 1678 est érigée la première chapelle et ouvert le premier cimetière.

Parmi les soldats du Régiment de Carignan-Salières qui décident de s'installer à la Pointe-aux-Trembles, trois ont des liens avec les Archambault. Le premier est le caporal Pierre Payet dit Saint-Amour, qui épouse Louise Tessier, fille d'Urbain Tessier et de Marie Archambault, fille de l'ancêtre; le deuxième est le maréchal, sergent de la garnison et lieutenant de milice Guillaume Richard dit Lafleur, qui épouse Agnès Tessier, sœur de Louise; le troisième est le soldat Jean Coron, maître tourneur et habitant, qui marie Michèle Lauzon, fille de Gilles Lauzon et de Marie-Anne Archambault, une autre fille de l'ancêtre.

Le premier du nom Archambault à s'établir à la Pointe-aux-Trembles est Laurent, fils de l'ancêtre Jacques et de Françoise Touraud, et époux de Catherine Marchand. Sa terre principale est la terre 1291 qui lui a été concédée en avril 1669 et qui est située à la côte Sainte-Anne. Le 12 février 1672, il reçoit une autre terre - une prairie - qui se trouve au lac Saint-Anne (aujourd'hui dans le nord de ville d'Anjou). Quelques mois plus tard, les Sulpiciens lui concèdent la terre 1292, voisine de sa terre principale, lorsque ses voisins Grégoire Simon et son épouse sont tués par les Iroquois.



En 1674, lorsqu'est fondée la paroisse de l'Enfant-Jésus et que les registres sont ouverts, Laurent devient marguillier en compagnie de François Bau (l'orthographe du nom varie selon les documents), et c'est probablement à ce moment-là qu'il s'établit définitivement à la Pointe-aux-Trembles avec son épouse. Laurent et Catherine ont eu 12 enfants, six garçons et six filles. Le premier des garçons est mort en bas âge et quatre des filles ont pris le voile.

Parmi les garçons qui ont survécu, trois sont dignes de mention. Le premier s'appelle Laurent (Laurent II), le deuxième, Jacques et le troisième, Jean. Laurent II épouse Anne Courtemanche, une femme qui joue un rôle très important dans la colonie puisqu'elle est sage-femme; son nom figure plusieurs fois dans les registres tant comme sage-femme que comme marraine. Elle a formé d'autres sages-femmes, notamment ses filles Jeanne et Élisabeth. Jacques, lui, épouse Françoise Aubuchon, qui lui donnera cinq fils qui assureront la survivance du patrimoine. Quant à Jean, c'est lui qui, avec son épouse, acquerra tout l'héritage de Laurent et de Catherine, qui paiera les sommes que ces derniers doivent aux seigneurs et aux religieuses et qui s'occupera de ses parents jusqu'à leur décès respectif.

Sources:

Société généalogique canadienne-française et Association des Archambault d'Amérique – Texte de Serge Archambault, GFA

L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles (1875-1915).



Du 18 mars au 14 avril 2008, un concours s'est tenu afin de choisir le nom de six nouvelles rues dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, autrefois Longue-Pointe. La rue Anne-Courtemanche a été ainsi nommée pour honorer la mémoire de cette sage-femme, pionnière en Nouvelle-France et épouse de Laurent Archambault, petit-fils de l'ancêtre Jacques.



Les Archambault et leurs parents titulaires de charges publiques à Pointe-aux-Trembles

Plusieurs Archambault de sexe masculin et de nombreux hommes mariés à des filles Archambault ou à des descendantes d'Archambault ont occupé divers postes publics à Pointe-aux-Trembles. En voici une liste non exhaustive.

Marguillers

1674 Laurent I Archambault. Ce fils de l'ancêtre, marié à Catherine Marchand, est le premier Archambault à être nommé marguiller.

1679 Toussaint I Beaudry. Avec son épouse Barbe, il occupe la terre 1348. Le couple a comme fils Toussaint II, marié à Françoise Archambault, fille de Laurent I.

1680 Guillaume Richard dit Lafleur. Il réside avec son épouse Agnès Tessier, fille d'Urbain et de Marie Archambault, sur la terre 1372.

1684 Jean I Desroches. Avec son épouse Françoise Godé, il est propriétaire des terres 1358 et 1359. Le couple a un fils Nicolas I qui est marié à Anne Archambault, fille de Laurent I et de Catherine Marchand.

1685 Pierre Payet dit Saint-Amour. Il habite avec son épouse Louise Tessier, fille d'Urbain et de Marie Archambault, sur la terre 1373.

1686 Jean Dupuis. Avec son épouse Jeanne Gervais, fille de Jean et d'Anne Archambault, (fille de Jacques I et de Françoise Touraud) il réside sur la terre 1368.

1688 Nicolas I Desroches. Veuf d'Anne Archambault fille de Laurent I et Catherine Marchand, il demeure avec sa mère Françoise Godé sur la terre 1358.

1697 Pierre I Janot dit Lachapelle. Il demeure avec son épouse Pétronille Tessier, fille d'Urbain et de Marie Archambault, sur la concession 1287d.

1698 Nicolas I Gervais. Fils de Jean Gervais et d'Anne Archambault fille de Jacques I et de Françoise Touraud), demeure sur sa concession 1369 avec son épouse Madeleine Payet.

1702 Toussaint II Beaudry. Il habite avec son épouse Françoise Archambault, fille de Laurent I et de Catherine Marchand, sur la terre 1354.

1705 Jacques II Archambault. Avec son épouse Françoise Aubuchon, il habite sur la concession 1270 de Longue-Pointe.

1708 Louis I Beaudry. Fils de Toussaint II et de Françoise Archambault, il habite avec son épouse Françoise Langlois sur la terre 1352.



1709 André Archambault. Fils de Laurent I et de Catherine Marchand, il vit sur la concession 1286 avec son épouse Cécile Adhémar.

1714 Jean Archambault. Ce fils de Laurent I habite, avec son épouse Cécile Lefebvre, sur la terre 1292.

1729 Jacques I Beaudry. Il habite sur la concession 1350, avec son épouse Angélique Archambault, fille de Laurent I.

1741 Joseph Bricault dit Lamarche. Il réside, avec son épouse Élisabeth Archambault, fille de Laurent II et d'Anne Courtemanche sur la concession 1232.

1744 Nicolas II Gervais. Avec son épouse Françoise Archambault, fille de Jacques II et de Françoise Aubuchon, il habite à la côte Saint-Jean.

1748 Jacques Chalifour. Il habite, avec son épouse Marie Archambault, fille d'André et de Cécile Adhémar, dans le fort qui se trouve sur l'emplacement 21.

1751 Joseph Vaudry. Il habite, avec son épouse Marguerite-Catherine Archambault, fille de Jean et de Cécile Lefebvre, sur la concession 1282.

1752 Joseph Bricault dit Lamarche. Avec son épouse Élisabeth Archambault, fille de Laurent II et d'Anne Courtemanche, il vit sur la terre 1232.

1760 Joseph Archambault, 1791 Joseph Archambault, 1797 Pierre Archambault, 1798 Nicolas Archambault et 1868 Pierre Honoré Archambault.

Conseillers municipaux

Pierre Archambault (1864)

Amédée Médéric Archambault (1900, 1901, 1902, 1903, 1904 et 1905)

Ernest Archambault (1910, 1911, et 1912)

Phylis Médéric Archambault (1916, 1919 et 1921)

Autres fonctions

Jean-Baptiste Archambault	Patriote
Phylis Médéric Archambault	Commissaire d'école
Pierre Archambault	Capitaine de Milice
Claude et Eddy Archambault	Policiers
Médéric Archambault	Pompier volontaire

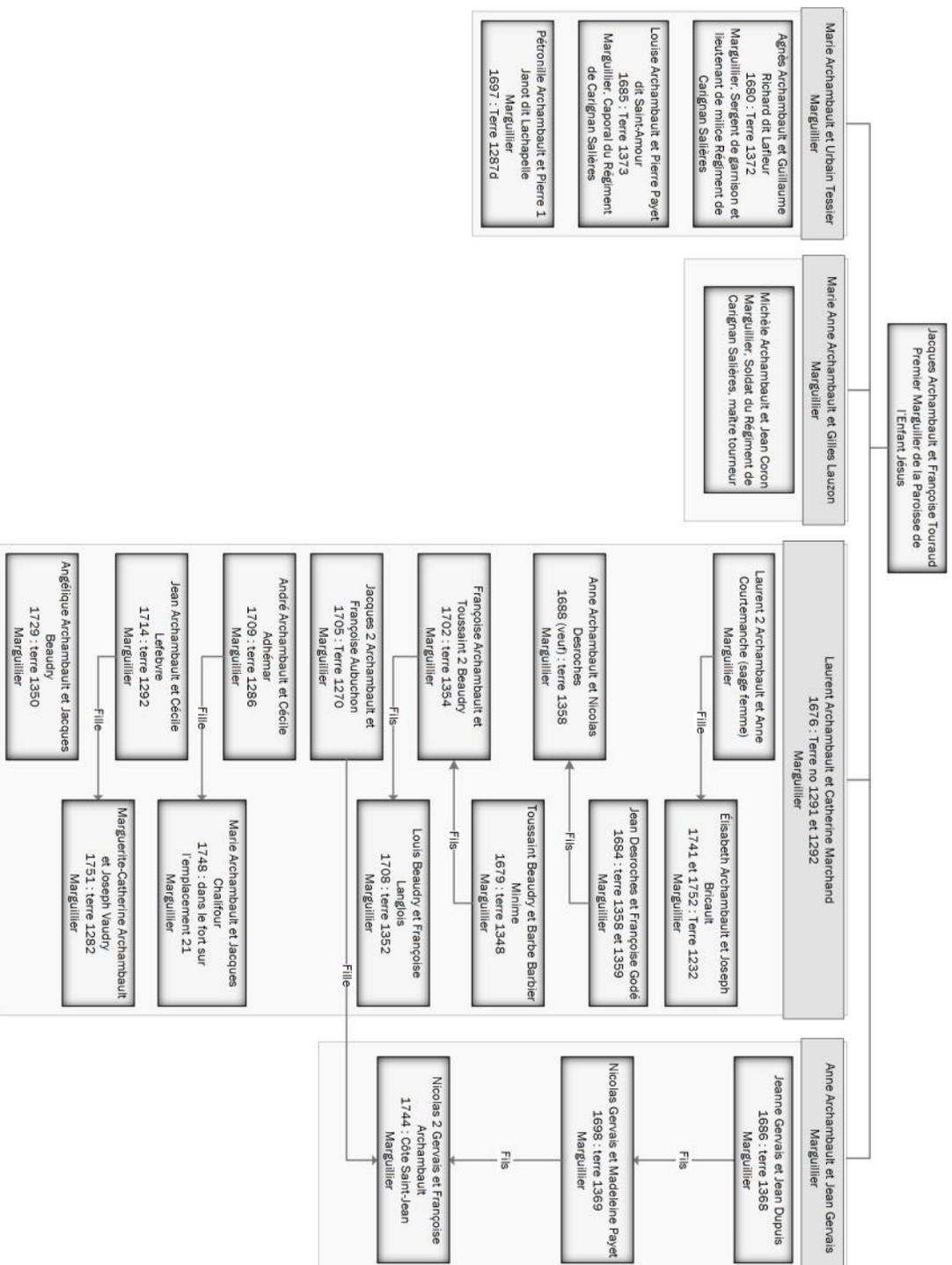
Comme on peut le constater, les membres de la grande famille Archambault ont été très actifs dans la vie de Pointe-aux-Trembles.



Source : *L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles*



Illustration des liens entre plusieurs personnages mentionnés aux pages précédentes (liste non exhaustive)



Le combat de la coulée Jean Grou et le fort de Pointe-aux-Trembles

Le combat

Le 2 juillet 1690, une centaine d'Iroquois, embarqués dans des canots, descendent la rivière des Prairies. Vingt-cinq habitants de Pointe-aux-Trembles se portent à la rencontre de l'ennemi aux environs de la coulée de Jean Grou*.

Les habitants les attaquent vivement, tuant dès la première décharge quatre Iroquois dans un canot. Les autres Iroquois se hâtent de mettre pied à terre et de se défendre vaillamment. Le combat est rude : 30 Iroquois tombent sous les balles des Pointeliens; 10 de ces derniers meurent au combat et cinq sont faits prisonniers. Le reste des habitants se réfugie dans le fort de Folleville, connu dans les actes notariés sous le nom de petit fort d'en bas ou Fort Gervais. L'emplacement de ce petit fort, dont le premier concessionnaire était Charles Testard sieur de Folleville, est plus tard vendu à Nicolas I Gervais, époux de Madeleine Payet dit Saint-Amour.

Pierre Payet dit Saint-Amour, époux de Louise Tessier, fille de Marie Archambault et d'Urbain Tessier, a été fait prisonnier avec quatre autres; ses compagnons sont brûlés vifs, mais lui est épargné grâce à l'intervention du père Pierre Millet, lui-même prisonnier des Iroquois. Avant d'être libéré, Pierre Payet vit cependant en captivité pendant près de trois ans et est forcé d'accompagner ses geôliers jusqu'aux États-Unis, leur terre d'origine. Il est relâché en 1693 en échange du neveu du chef de la bande, qui est prisonnier des Français, et il peut retrouver sa femme et son jeune fils, né durant son absence.

Trois des habitants tués lors du combat étaient des proches de la famille Archambault. Le premier, Jean Grou, époux de Marie-Anne Goguet, a été brûlé vif par les Iroquois. C'est par sa fille Marie-Anne que Jean Grou était lié aux Archambault puisque cette dernière avait épousé, en 1684, Gilles Lauzon II, fils de Gilles et de Marie



Archambault, fille de l'ancêtre. Le second, Guillaume Richard dit Lafleur, capitaine de milice, était l'époux d'Agnès Tessier, fille d'Urbain et de Marie Archambault. Le troisième, Jean Beaudoin, était le fils de Charlotte Chauvin, fille du bigame Michel et d'Anne Archambault, fille de l'ancêtre. Guillaume Richard, Pierre Payet et Jean Beaudoin vivaient sur la terre adjacente à celle de Jean Grou où a eu lieu le combat.

Le 8 mai 1691, les Iroquois attaquent de nouveau Pointe-aux-Trembles, et tuent dans leur champ, Grégoire Simon et sa femme. Ce couple sans enfants était établi sur la côte Sainte-Anne et, comme nous l'avons mentionné plus haut, les Sulpiciens cédèrent plus tard leur terre à Laurent I, qui occupait la terre voisine.

* L'endroit se trouve aujourd'hui non loin du boulevard Gouin et de la 133^e Avenue.

Le fort

C'est vers 1693, après la bataille de la Coulée Grou que le fort de Pointe-aux-Trembles a été érigé pour assurer la protection des colons. Ce fort de 540 pieds sur 600, construit avec des troncs d'arbres d'environ 12 pieds de longueur, était divisé en rues; les occupants disposaient chacun d'un petit terrain mesurant en général 35 pieds de front sur 70 de profondeur, sur lequel ils pouvaient construire une maison. Sur un total de 48 emplacements, 25 ont appartenu à des Archambault et à leurs proches, dont six au chirurgien Henry Bélisle dit Lamarre, marié en troisièmes noces à Jeanne Archambault, fille de Laurent II et de son épouse, la sage-femme, Anne Courtemanche.

Notons que la rue du Cimetière de l'époque porte aujourd'hui le nom de 9^e avenue, et que la rue de l'Enfant-Jésus est devenue la rue Saint-Joseph. Les rues Sainte-Anne et Saint-Jean ont, pour leur part, conservé leur nom. Le 2^e tracé du chemin du Roi, ou chemin Saint-François, longtemps appelé rue Bellerive, a repris il y a peu son nom d'origine.

Sources:

L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles

Site Histoire du Québec (<https://histoire-du-quebec.ca/bataille-coulee-grou/>)

BAnQ – Advitam – Fonds Edgar Gariépy, Gérard Morisset



Les églises de Pointe-aux-Trembles

La première église

Comme nous l'avons dit précédemment, c'est le 18 novembre 1674, que les habitants de la Pointe-aux-Trembles, sous la présidence de M. Jean Frémont, prêtre, élurent comme premiers marguilliers de la paroisse de l'Enfant-Jésus, François Bau et Laurent Archambault. Dès l'année suivante, on entreprit la construction de l'église, mais ce n'est que le 13 mars 1678, que celle-ci fut bénite et livrée au culte. Cette première église n'était en fait qu'une chapelle, qui était joutée d'un cimetière; elle se trouvait à l'ouest de l'actuelle rue Saint-Anne. Elle mesurait 36 pieds sur 24.



L'église est à gauche en haut du plan.

Voici la reproduction d'un plan en relief du bourg de la Pointe-aux-Trembles en 1693. Ce n'est que 19 ans après la fondation de la première paroisse rurale de Montréal (1674) qu'on décide d'ériger une palissade à l'intérieur de laquelle viennent se réfugier les premiers habitants de la Pointe-aux-Trembles.



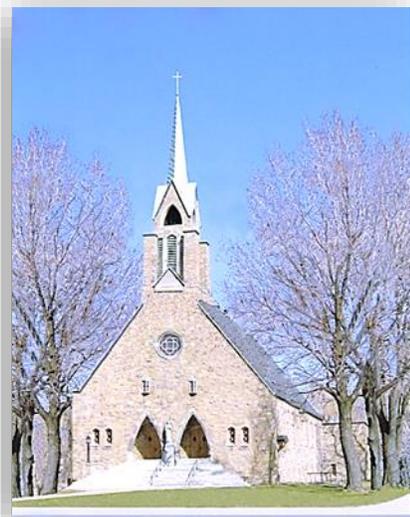
La deuxième église



Deuxième église

d'évêché de Montréal à l'époque) bénit solennellement la pierre angulaire. L'église put accueillir les fidèles quatre ans plus tard, en 1709. Le 4 août 1817, un fort coup de vent rasa le clocher, qui entraîna dans sa chute la cloche. Cette dernière fut remplacée par trois autres qui furent bénies le 29 septembre 1818; la deuxième de ces cloches, d'un poids de 404 livres, fut nommée Marie-Louise Archambault, épouse de Joseph Brouillet dit Bernard et fille de Pierre Archambault et de Joseph Deguire. Cette deuxième église a existé jusqu'en 1937, date à laquelle elle a été détruite par le feu.

Source : L'atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles



L'église actuelle



Les moulins de Pointe-aux-Trembles

Le premier moulin

Le premier moulin à vent de Pointe-aux-Trembles a été construit en 1671, soit deux ans après que les Sulpiciens ont commencé à concéder des terres sur le territoire de la Pointe-aux-Trembles. Au moment de l'érection, 50 concessions avaient déjà été accordées à des colons. Le moulin se trouvait près de la résidence de Laurent Archambault, fils de l'ancêtre Jacques; il était garni de meurtrières et pouvait servir de redoute en cas d'attaques des Iroquois.

À l'époque, le moulin était souvent le premier bâtiment à être construit par les colons pour une raison simple: il fallait moudre le blé pour permettre la confection du pain, élément essentiel de l'alimentation.

Le premier moulin fut rendu inutilisable par les crues successives des eaux du fleuve et les débâcles du printemps et il fallut le remplacer 40 ans après son installation.

Le deuxième moulin

Les Sulpiciens firent donc construire un deuxième moulin qui entra en activité en 1720. C'est Jean-Baptiste Deguire dit Larose qui se chargea de son érection. Ce moulin est l'un des plus élevés du Québec; il mesure 45 pieds de hauteur et comprend trois étages. De 1721 à 1800, huit meuniers, dont Gilles Archambault, assurèrent le fonctionnement du



moulin, qui existe toujours et a été classé bien culturel par le gouvernement du Québec le 8 avril 1988. En 2005, la Ville, le gouvernement du Québec et la Commission métropolitaine du grand Montréal ont investi dans la mise en valeur du moulin et depuis 2009, ce dernier fait partie d'un parc muséal unique au Québec.

Source : L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles



D'autres attraits de Pointe-aux-Trembles

Parc Médéric-Archambault (en cours d'aménagement)

Le territoire de Pointe-aux-Trembles abrite aussi plusieurs lieux d'intérêt, dont l'un est directement lié aux Archambault.

En effet, en 2022, l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles a entrepris l'aménagement du parc Médéric-Archambault, situé à l'extrémité est du territoire, afin de créer une porte d'entrée majestueuse et mémorable pour l'arrondissement, mais également pour toute l'île de Montréal.

En 2023, on a commencé à procéder à l'aménagement de la berge et de la zone d'agriculture urbaine; les travaux se poursuivront en 2024 et il est prévu que le parc sera inauguré au printemps 2025.

Le parc veut perpétuer la mémoire d'Amédée Médéric Archambault, fondateur de la compagnie Les liqueurs Archambault dont nous avons déjà parlé dans un précédent bulletin (no. 100). L'usine était située au bout de l'île; les boissons gazeuses étaient embouteillées à la main et étaient expédiées jusqu'à Charlemagne et Saint-Esprit, dans Lanaudière, et Varennes et Verchères, sur la rive sud.

Son fils Phylas Médéric exploita la compagnie jusqu'en 1931 et ses petits-fils, Albert Médéric et surtout Victor, continuèrent de faire vivre la compagnie jusqu'à la cessation des opérations. En outre, Albert Médéric exploita, pendant 37 ans, un restaurant à la sortie du pont Legardeur et une flotte de taxis au Bout-de-l'Île. En donnant le nom





de Médéric Archambault au parc qui sera inauguré en 2025, la Ville de Montréal a voulu souligner la contribution de cette famille Archambault à cette partie du territoire pointelier.

Plusieurs vieilles maisons de divers styles (liste non exhaustive)

Maison Urgel-Charbonneau 11932, rue Notre-Dame Est

Cette maison fut la propriété du premier maire de Pointe-aux-Trembles; elle fut ensuite habitée par son gendre Arthur Beaudry, père du député et ministre Jean-Paul Beaudry dans le gouvernement de Daniel Johnson père.



*Maison Urgel-Charbonneau
Photo tirée du site : Répertoire du
patrimoine culturel du Québec*



Maison Étienne-Fisciau 11949, rue Saint-Joseph

Cette maison est la plus vieille maison au cœur du village.



*Maison Étienne-Fisciau
Photo tirée du site Wikipedia*

Maison Hormidas-Lauriault 12180, rue Notre-Dame Est

Construite au début du 20^e siècle, cette maison est d'inspiration victorienne.



*Maison Hormidas-Lauriault
Photo tirée du site Wikipedia*

Maison Jean-Versailles 12268, rue Notre-Dame Est

Construite vers 1909, cette maison est d'inspiration Queen Anne.



*Maison Jean-Versailles
Photo tirée du site Wikipedia*





Maison Arsène-Lacroix
Photo tirée du site Balado Découverte

Maison Arsène-Lacroix 12480, rue Notre-Dame Est

Cette maison appartient depuis toujours à l'une des plus vieilles familles de Pointe-aux-Trembles, la famille Lacroix.



Maison Dozois-Roy
Photo tirée du site Balado Découverte

Maison Dozois-Roy 12560, rue Notre-Dame Est

Cette somptueuse maison a été construite en 1906; elle a les caractéristiques de la maison de style Queen Anne. Elle est habitée par les Roy depuis trois générations. En 1991, elle s'est vu attribuer le prix du Patrimoine architectural de Montréal.



Maison Omer-Lamarche
Photo tirée du site Wikipedia

Maison Omer-Lamarche 13101, rue Notre-Dame Est

Cette maison a été construite en 1890 et a appartenu à la famille Lamarche jusqu'en 1980. En 1995, elle a été intégrée à titre de condominium dans un projet immobilier, sans être altérée.



Maison Joseph-Brodeur 4, 43^e avenue

Construite au début du 19^e siècle, cette maison se distingue par son toit en croupe d'une forte pente, recouvert de bardeaux de cèdre et orné de deux cheminées monumentales en pierre.

Des immeubles importants (liste non exhaustive)

Centrale électrique de la Montreal Tramway 11570, rue Notre-Dame Est

Cette usine de transformation de l'électricité a permis à un deuxième circuit de tramway de se rendre du centre-ville aux limites de la Pointe-aux-Trembles. L'usine fut abandonnée en 1936 quand des autobus remplacèrent le tramway; elle abrita ensuite une salle de cinéma puis un Centre hospitalier de soins de longue durée.



Centrale électrique de la Montreal Tramway

Couvent de la Congrégation de Notre-Dame 12090, rue Notre-Dame Est

C'est sur cet emplacement, en 1690, que les sœurs de la Congrégation Notre-Dame firent construire une maison de bois qui leur permit de s'établir de façon définitive pour enseigner aux filles de la paroisse et d'ailleurs pendant plus de 300 ans. La Ville de Montréal a acquis le couvent en 2011 et en a fait la Maison du Citoyen.



Couvent de la Congrégation de Notre-Dame



Académie Roussin 12125, rue Notre-Dame Est



Ce collège pour garçons, dont les travaux de construction débutèrent en 1914, a été l'un des plus prestigieux du Québec. Il a perdu sa vocation scolaire en 1983. Après l'avoir pris en charge, la Ville de Montréal l'a confié à la Société Ressources-Loisirs de Pointe-aux-Trembles qui l'a transformé en centre communautaire multifonctionnel. Les amateurs de hockey se souviendront qu'Émile « Butch » Bouchard, capitaine

des Canadiens de Montréal, ainsi que Rodrigue Gilbert et Jean Ratelle, des Rangers de New-York, ont fréquenté l'Académie Roussin.

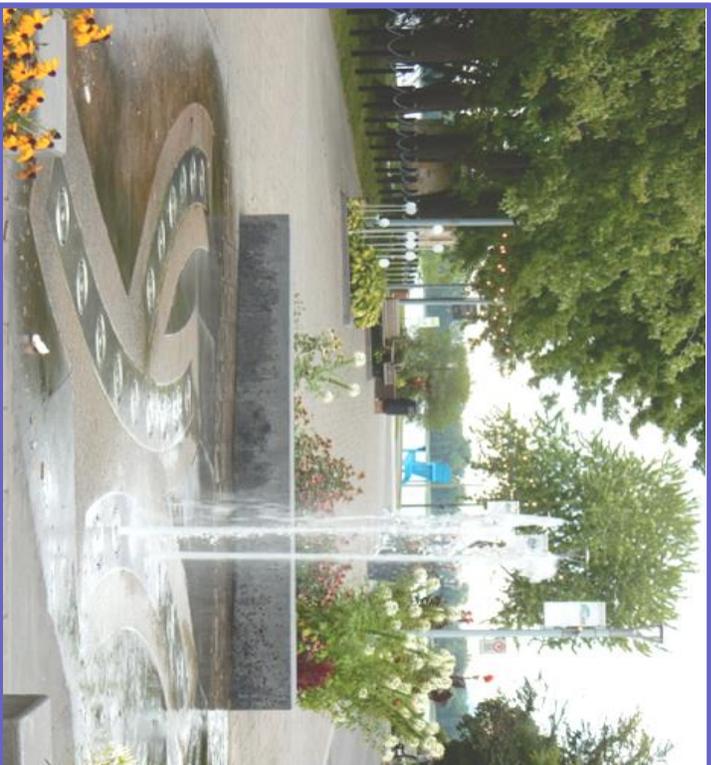
Le Sanctuaire de la Réparation 3650, boulevard de-la-Rousselière

Cette chapelle, construite en 1910, a remplacé celle de 1896 qui fut détruite par les flammes en 1905. C'est Marie de-la-Rousselière qui fut l'instigatrice de ce sanctuaire dédié au Sacré-Cœur. Elle fut ensuite confiée aux Frères Capucins qui y construisirent leur monastère en 1921. L'ensemble des bâtiments, à savoir la chapelle et le monastère, ainsi que le chemin de croix du boisé (où se trouve le plus vieux chêne de l'île de Montréal) et les œuvres sculpturales et architecturales font que le sanctuaire demeure l'une des institutions les plus remarquables de la région.

Sources : L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles

<https://montreal.ca/articles/parc-mederic-archambault-vers-une-entree-de-ville-memorabile-pour-rdp-pat-28475#>





La Place du Village-de-la-Pointe-aux-Trembles

Cet espace urbain située en plein cœur du Vieux-Pointe-aux-Trembles, en bordure du fleuve Saint-Laurent, offre aux visiteurs une multitude d'événements dans une atmosphère conviviale dont le Tableau Cité Mémoire La Pointe de l'Île.

Ce tableau unique vous invite à retracer l'histoire de Pointe-aux-Trembles dans un parcours immersif et évolutif où poésie et humanité se rencontrent.

*Photo tirée du site Mes Quartiers
Le Vieux-Pointe-aux-Trembles | Mes Quartiers (wordpress.com)
Source : Site Web de la Ville de Montréal
Place du Village-de-la-Pointe-aux-Trembles | Ville de Montréal
(montreal.ca)*

